

Annexe R22 - Attitudes et croyances des adolescentes sur les VPH, le vaccin contre les VPH et la vaccination en général, Québec, 2010

Éléments du modèle théorique – Énoncés du questionnaire¹ (nombre de participants ayant répondu à l'énoncé)	En accord² (n)	Proportion³ %
Perception de la vulnérabilité aux infections à VPH		
Je suis inquiète d'être infectée un jour ou l'autre par le VPH (n=1212)	725	59,8
Perception de la vulnérabilité au cancer du col de l'utérus		
Je suis inquiète de développer un jour ou l'autre un cancer du col de l'utérus (n= 1239)	853	68,8
Perception de la sévérité des conséquences des infections au VPH		
Je crois que l'infection au VPH peut donner des complications sérieuses (n=1200)	1148	95,7
Perception de la sévérité des conséquences au cancer du col de l'utérus		
Je crois que le cancer du col de l'utérus peut avoir des conséquences graves (n=1265)	1244	98,3
Bénéfices perçus à la vaccination VPH		
Je crois que le vaccin contre le VPH est efficace pour prévenir certaines infections au VPH (n=1233)	1188	96,4
Je crois que le vaccin contre le VPH est efficace pour prévenir le cancer du col de l'utérus (n=1136)	985	86,7
Je crois que le vaccin contre le VPH est sécuritaire (n=1174)	1080	92,0
Je crois que le vaccin contre le VPH protège contre les verrues génitales (n=754)	283	37,5
Barrières perçues à la vaccination contre le VPH		
Je suis inquiète des effets secondaires du vaccin contre le VPH (n=1233)	386	31,3
Attitudes concernant la vaccination en général		
Une bonne alimentation ou une bonne santé élimine la nécessité de se faire vacciner (1205)	72	6,0
De façon générale, les vaccins sont sécuritaires. (1241)	1101	88,7
Je crois qu'il est plus avantageux de me faire vacciner contre une maladie que de courir le risque de l'attraper (1274)	1194	93,7

¹Pour chaque énoncé, les résultats sont présentés pour les participantes seulement

²Nombre de participantes qui ont répondu très en accord ou plutôt en accord avec les énoncés.

³Les pourcentages excluent les réponses « Je ne sais pas » et les « sans réponses ».

Source : Enquête auprès des adolescentes – Printemps 2010.